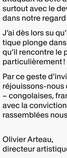
Dom Juan
ou le festin de Pierre

16 septembre au 10 octobre 2026
Texte de MOLIÈRE
Adaptation et mise en scène de DAVID BOBÉE
Une production du TRIDENT
En coproduction avec le THÉÂTRE DU NORD (FRANCE)
En collaboration avec LA PRESSE

Le mot d'Olivier Arteau



J'ai eu la chance d'être frappé, en 2023, par la générosité de David Bobée et de son équipe. Je parcourais à Trident à la recherche de démarches qui pourraient s'arrimer à celle du Trident, mais surtout en quête d'une signature forte et novatrice qui se devait d'être partagée. Dans une petite ville du nord de la France, dans une salle grouillante où se rassemblait un large public hétéroclite, j'ai assisté à cette version de *Dom Juan*.

J'ai été secoué.

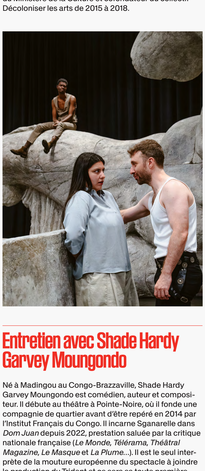
D'emblée, j'ai eu le souffle coupé devant cette scénographie magistrale qui dépeint à merveille l'extrême réalisation que l'on porte à certains héros masculins. Ces statues plus grandes que nature, empreintes de forces, d'éternelles, trônaient sur le plateau et quémandaient nos regards.

Dans cet écrin fascinant s'est déployée la langue de Molière comme jamais je ne l'avais entendue. Avec une telle vérité, un souffle peu commun… une vive urgence de critiquer ce qu'autrefois nous pouvions louanger. Nous étions loin des gaillpettes que l'on m'avait servies par le biais de ce grand auteur du répertoire; ici, on attaquait la bête avec une viscéralité saisissante, mais surtout avec le désir de faire entendre l'époque d'hier dans notre regard d'aujourd'hui.

J'ai dès lors su qu'il fallait que ma communauté artistique plonge dans ce travail rigoureux et exigeant et qu'il rencontre le public de Québec que j'affectionne particulièrement!

Par ce geste d'inviter David Bobée et son équipe, réjouissons-nous de la richesse de nos francophonies – congolaises, françaises et québécoises – et évoluons avec la conviction profonde que nos différences rassemblées nous rendent plus éloquents que jamais!

Olivier Arteau,
directeur artistique



Biographie de David Bobée

Artiste engagé, David Bobée est connu pour ses créations théâtrales originales et transdisciplinaires impliquant des professionnels et des amateurs, qui brillent par leur diversité de nationalités et de cultures. Il a mis en scène des pièces du grand répertoire ainsi que des œuvres d'auteurs contemporains et a créé des spectacles de cirque. Depuis 2016, il travaille également dans le monde de l'opéra, dirigeant des productions.

À l'étranger, il a été invité à créer pour des événements tels que les Journées Théâtrales de Carthage à Tunis et en résidence à l'Espace Go de Montréal. De 2013 à 2021, il a assumé la direction du CDN de Normandie-Rouen et occupe actuellement le poste de directeur du Théâtre du Nord, CDN de Lille Tourcoing Hauts-de-France, et de l'École du Nord.

De plus, David Bobée est un militant culturel engagé, plaidant pour une programmation paritaire, une production diversifiée, une accessibilité des œuvres pour tous et un engagement contre toutes les formes de discrimination. Il est membre du Collège de la diversité au sein du Ministère de la Culture et cofondateur du collectif Décoloniser les arts de 2015 à 2018.

Entretien avec Shade Hardy Garvey Moungondo

Né à Madingou au Congo-Brazzaville, Shade Hardy Garvey Moungondo est comédien, auteur et compositeur. Il débute au théâtre à Pointe-Noire, où il fonde une compagnie de quartier avant d'être repéré en 2014 par l'Institut Français du Congo. Il incarne Sganarelle dans *Dom Juan* depuis 2022, prestation saluée par la critique nationale française (*Le Monde, Télérama, Théâtral Magazine, Le Masque* et *La Plume*…). Il est le seul interprète de la mouture européenne du spectacle à joindre la production du Trident et ce sera sa toute première expérience en sol québécois!

Le Trident : Hardy, habites-tu toujours au Congo?

Hardy : En fait, j'habite en France, où j'ai rencontré mon épouse, depuis maintenant trois ou quatre ans, mais j'ai longtemps été à cheval entre les deux. Je continue d'y aller à l'occasion ; j'étais justement au Congo avant d'arriver à Québec!

Le Trident : Et la première rencontre avec David Bobée a eu lieu en France? Au Congo?

Hardy : J'ai rencontré David Bobée en 2018 au Congo. Il était venu pour une création, *Hamlet Fabrik*, à laquelle j'ai participé. Lorsqu'il est reparti en France, on a gardé contact. Puis, il a voulu monter un spectacle pour un jeune public, quelque chose qu'il n'avait encore jamais fait, et il a pensé à moi, puisqu'au Congo, je faisais déjà du jeune public avec des marionnettes, des clowns, etc. Il avait envie d'aller dans un nouveau registre et il a écrit, avec Ronan Chéneau, *Ma couleur préférée*, dans laquelle je jouais… Hardy! Ensuite, de projet en projet, on a continué de travailler ensemble.

Le Trident : Jusqu'à Sganarelle, dans *Dom Juan*!

Hardy : Oui! On a tourné trois ans avec ce spectacle, toujours avec la même équipe.

Le Trident : Jusqu'à ce projet au Québec, avec nous!

Hardy : Exact. J'ai reçu un courriel d'Olivier (NDLR : Arteau) qui voulait me parler de ce projet et, deux heures plus tard, je recevais un message de David qui me disait : « Je vais remonter *Dom Juan* au Québec, et je voudrais que tu refasses Sganarelle. » J'étais trop touché! Je me suis dit tout de suite : « Il n'y a que moi qui viens?! » (rires). J'ai dit oui sur le champ.

Le Trident : Justement, tu es le seul de la production originale à avoir suivi. C'est comment d'arriver ici? Tu découvres évidemment le Québec, mais aussi de nouveaux collègues interprètes et, assurément, une nouvelle manière de travailler, tout en connaissant déjà très bien le spectacle. Ce n'est pas un peu étrange parfois?

Le festin du
TRIDENT
ÉVÉNEMENT-BÉNÉFICE
Mardi 13 octobre 2026 à 18 h
Sur la scène de la salle Octave-Crémazie,
dans le décor de DOM JUAN
OU LE FESTIN DE PIERRE
GBV
La Capitale
SAQ
Grands Ballets Canadiens de Montréal

Hardy : C'est le même spectacle, oui, mais j'ai envie de déplacer un peu mes enjeux. Toutefois, quand je remonte sur les planches, comme je l'ai joué plus de cent fois, ma mémoire corporelle me ramène à des choses que j'avais déjà faites et, du coup, je me dis chaque fois : non, non, non !

Le Trident : Oh wow ! Ça ne doit pas être simple à « casser » !

Hardy : Je me dis : c'est un autre spectacle. Je vois les statues, je dis : oui, je les connais, mais on ne se connaît pas ! Je veux prendre plaisir à réinventer. Évidemment, la manière dont Olivier l'a vue en France, la résonance de la pièce, ce que ça signifiait à ce moment-là et ce que ça signifie encore aujourd'hui demeurent la même chose, que ce soit ici ou ailleurs. Mais dans la démarche artistique, je pense qu'il y a des choses qu'on va créer ensemble et réinventer. C'est ce qu'on est en train de faire, déjà, en répétitions.

Le Trident : C'est beau, ça. Le propos reste le même, bien sûr, mais il est amené autrement, parce que ce sont des individus différents.

Hardy : Ce n'est pas le même corps, ce n'est pas le même acteur… C'est ça qui est beau.

Le Trident : Est-ce que, justement, le fait de changer de partenaire de jeu, t'aide à redécouvrir ton Sganarelle autrement ?

Hardy : Tantôt, oui, tantôt, non. Parce que tu vois, il y a quand même ces moments où tu sais où tu dois te positionner, où tu sais comment rattraper quelque chose, même si ce sont d'autres partenaires de jeu ! Du coup, je m'ouvre à eux et eux à moi, parce que j'arrive avec un petit bagage de ce spectacle ; il m'a déjà influencé, et je ne veux pas garder ce petit bagage-là pour moi. Mais je me dis aussi : « Eux, dans leur parcours, dans leur lecture, ils ont compris des choses de leur personnage, ils ont saisi quelque chose que moi, je n'ai pas encore pigé. » Je m'ouvre à ça et on joue, on reste dans cet élan-là. Je suis donc toujours en peu entre les deux : ne pas trop avoir d'appui sur ce que j'ai déjà fait, et comment découvrir des horizons que je n'ai pas encore exploités. Ce qui est bien, c'est que j'ai quand même des repères qui me servent, moi, dans ma construction de personnage : la musique et la scénographie. En répétitions, je me dis : « Ah oui ! Cette musique-là, ça me mettait dans un tel état, je peux encore m'appuyer sur ça ! ». Alors oui, le jeu va changer avec le partenaire et la façon dont on va le déployer dans l'espace, mais j'ai mes petites béquilles !

Le Trident : Et au niveau du langage, est-ce que tu t'y retrouves ?

Hardy : À 80 pour cent ! Des fois, on a des discussions où je dis : « Oui, oui ! », mais où je me retourne pour dire : « Qu'est-ce qu'elle a dit en fait ? » (rires). C'est pour ça que j'aime voyager pour rencontrer tout ça, c'est très inspirant !

Entretien avec Jean-Pierre Cloutier

Jean-Pierre Cloutier a débuté sa carrière artistique en 2000 avec le Cirque Éos, ce qui l'a amené à parcourir le Québec, l'Amérique et l'Europe. Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2009, il a pris part à plusieurs productions théâtrales. Il est de retour au Trident après une absence de 10 ans, non seulement comme interprète dans *Dom Juan*, mais aussi comme scénographe pour la dernière pièce de la saison, *Grand-peur et misère du IIIe Reich*.

Cela dit, si nous avons voulu nous entretenir avec lui, c'est surtout parce qu'il n'en est pas à ses premières armes dans… *Dom Juan* !

Le Trident : Jean-Pierre, tu reviens au Trident avec *Dom Juan*, mais ce n'est pas la première fois que tu joues ce spectacle, ici même, non ?

Jean-Pierre : Non ! Je suis sorti du Conservatoire en 2009 ; c'est un des premiers spectacles que j'ai faits !

Le Trident : À l'époque, tu y jouais quelques rôles, dont Dom Alonse, que tu reprends dans cette nouvelle production. Cependant, ce n'est pas du tout le même spectacle ; qu'est-ce qui te frappe le plus dans les différences entre les deux mises en scène ?

Jean-Pierre : C'est très certainement le niveau politique de la version de David Bobée. Celle de Jean-Sébastien Ouellette était aussi super intéressante parce qu'elle était plus philosophique, plus spirituelle. Le personnage de Dom Juan était approché comme un gars qui cherche un signe, quelque chose de mystique dans l'après-vie. Il commettait tous les péchés juste dans le but que quelqu'un intervienne, qu'une présence divine se manifeste, peu importe que ce soit le diable ou un dieu ; il voulait une réponse. Il ne faisait que trahir tout le monde, faire du mal autour de lui pour provoquer tout ça. C'était abordé de manière beaucoup plus spirituelle, beaucoup plus sur la morale. La version de David, elle, est vraiment ancrée dans un contexte contemporain : la montée du masculinisme, les discours haineux, etc. C'est hyper actuel, mais sans jamais triturer le texte, et ça, c'est intéressant ! Le texte de Molière est loin d'être un texte blanc, il y a une histoire, un récit très clair. Bref, je n'ai pas l'impression de faire partie du même projet !

Le Trident : Et tu reprends quand même l'un des rôles que tu avais en 2010 ! Est-ce que tu retrouves carrément les mêmes répliques ?

Jean-Pierre : Complètement, oui ! Comme le texte original a été gardé, je retrouve certaines répliques intégralement. Mais l'approche n'est pas du tout la même, et aussi, 16 ans ont passé ! Ce serait étrange de tout réaborder de la même manière !

Le Trident : En effet, même les réflexes ne sont plus les mêmes !

Jean-Pierre : Exact, et comme tous les rapports de force sont changés dans la production actuelle, les repères sont complètement ailleurs. Par exemple, l'interprète qui joue mon grand frère est beaucoup plus jeune que moi ; c'est une actrice féminine qui a la moitié de mon âge ! Et le père est joué par une femme. Donc, tous les rapports de force sont inversés. Et d'avoir pris de l'âge change tout aussi, ça permet de reprendre le même personnage dans une toute autre dynamique.

Le Trident : Ce qui est bien, puisque reprendre un rôle qu'on a déjà fait en essayant de l'aborder autrement, ce doit être tout un défi.

Jean-Pierre : Oui. Il faut dire aussi que le niveau de violence n'est pas le même non plus. Dans la version de Jean-Sébastien, c'était plus épique. Dans la version de David, on a encore des épées, mais il y a aussi les armes à feu. Et la violence qu'on décrivait à l'époque était beaucoup plus noble, plus diplomatique, comme une espèce de violence nommée : « Je vais te faire ça, et ça », etc. Mais là, on est vraiment dans l'action.

Le Trident : Et il ne faut pas minimiser l'impact du contexte dans lequel nous sommes aujourd'hui, en 2026. Ce n'est pas le même qu'en 2010, on reçoit les choses complètement différemment.

Jean-Pierre : Oui, vraiment.

Le Trident : Ce qui est particulier aussi, c'est que non seulement il y a toi qui reprends un rôle 16 ans plus tard, mais il s'agit aussi d'un spectacle qui a déjà vécu avant d'arriver ici et qui porte un certain bagage. D'autant plus que vous comptez aussi parmi vous Shade Hardy Garvey Moungondo, qui a joué dans la production originale. Ça fait beaucoup de réflexes à casser un peu partout !

LES ÉTINCELLES

ATELIERS CRÉATIFS POUR LES ENFANTS DE 5 À 12 ANS

Pendant le spectacle DOM JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE

- Le dimanche 27 septembre 2026
- Le samedi 10 octobre 2026

Informations :
Edwige Morin
418 643-5873 #5
ou emorin@tridentt.com

Desjardins

Jean-Pierre : Et c'est justement ce qui rend ça vraiment intéressant ! Ça montre à quel point les interprètes ont un impact sur la production, au sens où, même si tu te fais imposer un décor déjà existant, des éclairages et des projections qui ne changeront pas, même si l'architecture même du spectacle est la même, le jeu d'acteur, qui est essentiellement ce que le public expérimente, est complètement différent. La proposition de David Bouchard (NDLR : l'interprète de Dom Juan) n'a rien à voir avec celle de l'interprète original (NDLR : le comédien Radouan Leflahi) ; elle repose sur les mêmes enjeux évidemment et elle défend le même sujet, mais la sensibilité de David n'est pas du tout la même. Et David (Bobée) est bon parce qu'il nous fait sentir les bienvenus dans tout ce processus-là.

Le Trident : Oui, il accepte la proposition que les interprètes lui font et évite aussi le piège de l'imitation.

Jean-Pierre : Exact, et il y a la notion d'accent québécois aussi qui est super importante pour David. On travaille là-dessus en ce moment, mais il ne veut pas qu'on aborde la langue de Molière de façon colonialiste, comme si le québécois était une sous-langue. On ne sait pas ce qui va rester de ça, mais la discussion est là, à savoir est-ce que c'est colonialiste de jouer Molière avec un accent normé, alors qu'à l'époque, probablement qu'il y avait un accent très, très prononcé ? On essaie d'approcher cette question-là, qui n'était évidemment pas dans la production initiale !

Le Trident : Avant de terminer, difficile de passer à côté du fait que tu sois aussi scénographe. Comment as-tu trouvé le décor de *Dom Juan* quand tu es entré dans la salle de répétition ?

Jean-Pierre : C'est gros ! En captation vidéo, on le voyait, mais en vrai, c'est autre chose ! Et que ce soient des formes humaines, ça rend l'humain réel très humble. C'est comme si tout est ramené au premier plan. Ça nous rend très mortels.

Je trouve que ça sert vraiment le propos aussi ; ces statues, plus grandes que nature, en pierre. Ça appuie sur la question de la masculinité, sur des enjeux qui sont là depuis toujours ! Entremêlées avec les icônes religieuses aussi sur scène, les icônes héroïques, mythiques, ça fait vraiment réfléchir. Et c'est une très belle façon d'aborder la statue !

Entretien avec Maude Carone, adjointe à la direction technique au Trident : faire voyager un décor de la France… à Québec !

Le Trident : Maude ! Tu viens tout juste de joindre les rangs de la FORMIDABLE équipe permanente du Trident (rires). À peine sortie de l'école, tu nous as rejoints à la fin de la saison dernière à titre d'adjointe à la direction technique.

Maude : Oui ! J'ai terminé mes études il y a un an ; j'ai fait quelques trucs en événementiel et des petits contrats de régie, mais sinon, c'est tout !

Le Trident : Et si nous avons décidé de nous entretenir avec toi pour le programme de *Dom Juan*, c'est parce que ton mandat a commencé avec un défi très particulier : faire venir le décor du spectacle de la France jusqu'ici, par bateau ! Tu nous expliques un peu ce que ça implique et comment ça fonctionne ?

Maude : J'ai commencé par poser la question à l'équipe d'Ex Machina, qui a l'habitude de ce genre de transport, simplement pour avoir quelques pistes de compagnies qui font ça. Ensuite, j'ai fait des demandes de soumissions avec des critères très clairs : la date à laquelle le décor devait arriver, l'endroit où il devait être livré, etc. La suite se fait carrément avec un agent de voyage spécialisé là-dedans. On a vite su qu'il nous faudrait deux conteneurs. Le décor partait de France et là, il fallait coordonner nos dates avec celles du théâtre où il se trouvait, c'est-à-dire à quel moment il fallait que ça parte, quand voulions-nous que ça arrive, est-ce qu'il fallait entreposer, etc. C'est l'agent de voyage qui se charge de transmettre les informations aux douaniers.

Le Trident : C'est un peu drôle d'imaginer un décor qui passe aux douanes !

Maude : Il a même un passeport ! Ça s'appelle un carnet ATA dans lequel il y a tous les détails possibles et inimaginables. Il ne faut rien oublier ! Qu'est-ce que c'est ? C'est fait avec quel matériau ? Et ce matériau-là il arrive d'où ? Ça pèse combien ? Et combien ça vaut ? Ce carnet-là va suivre le décor partout et, surtout, les informations doivent demeurer exactes, à l'aller comme au retour !

Le Trident : Et le transport par bateau, ça prend combien de temps ?

Maude : Le décor est parti la semaine du 16 juin et est arrivé le 7 août.

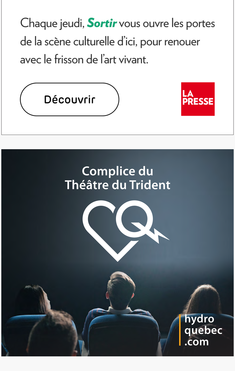
Le Trident : Un gros voyage pour un gros décor ! Est-ce qu'il y a aussi un moment où ça dort dans le port ?

Maude : Généralement, ça passe le moins de temps possible dans le port et, s'il faut l'entreposer, c'est ailleurs. Pour la durée du trajet, comme nous sommes en été, ça prend à peu près trois semaines.

Le Trident : On devra faire le chemin inverse cet hiver, lorsque *Querelle de Roberval* partira pour le Théâtre du Nord à Lille*. Ce sera plus long, donc ?

Maude : Oui ! Un mois et demi pour la traversée !

* *Le spectacle Querelle de Roberval* sera présenté du 23 au 26 janvier 2027 au Théâtre du Nord à Lille, en France.



Votre rendez-vous culturel

Chaque jeudi, *Sortir* vous ouvre les portes de la scène culturelle d'ici, pour renouer avec le frisson de l'art vivant.

Découvrir

LA PRESSE

Complice du Théâtre du Trident

hydro quebec .com

Québec, ville de théâtre

Québec Spectacles

Aussi à l'affiche :

LE VOTE STRATÉGIQUE

de Nicola Boulanger, Melissa Bouchard, Valérie Boutin, Paul Fruteau Du Laclos et Guillaume Pelletier, dans une mise en scène de Nicolas Boulanger.

Du 22 septembre au 3 octobre 2026, à Premier Acte

MICHELLE ET LES CHATS DE RUELLES

de Marianne Marceau, direction de création, parole et musique de Frédéric Brunet, dans une mise en scène de Maxime Robin.

Du 25 septembre au 10 octobre 2026, à La Caserne – Scène jeune public

L'EFFET LISA

de Philippe Robert, dans une mise en scène de Jade Bruneau d'après l'Œuvre de Richard Desjardins.

Du 15 septembre au 10 octobre 2026, à La Bordée

DÉJÀ, AU DÉBUT…

de Liliane Boucher et Jean-François Guilbault, dans une mise en scène de Jean-François Guilbault.

Du 6 au 18 octobre 2026, à La Caserne – Scène jeune public

LAARM DE PLŒRS

de Christian Lapointe.

Du 15 au 19 septembre 2026, au Périscope

Distribution

Le spectacle est d'une durée de 2 h 45 sans entracte

David Bouchard
Dom Juan

Shade Hardy Garvey Moungondo
Sganarelle

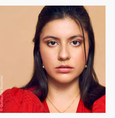
Ariane Bellavance-Fafard
Dom Carlos

Marie Line Mwabi Bouthillette
Elvire

Jean-Pierre Cloutier
Gusman, Dom Alonse

Antoine Gagnon
M. Dimanche,
le pauvre

Lise Castonguay
Dom Louis



Béatrice Casgrain-Rodriguez
Charlotte

Juan Arango
Pierrot

L'équipe du spectacle tient à remercier Frédéric Brunet pour ses précieux enseignements !

Équipe de conception

Texte
Molière

Adaptation et mise en scène
David Bobée

Assistance à la mise en scène (Québec)
Elizabeth Cordeau
Rancourt

Assistances à la mise en scène (France)
Sophie Colleu
et Grégori Miège

Scénographie
David Bobée
et Léa Jézéquel

Costumes
Alexandra Charles

Assistance aux costumes
Maud Lemercier

Éclairage
Stéphane Babi Aubert

Assistance aux éclairages
Léo Courpotin

Vidéo
Wojtek Doroszuk

Assistance à la vidéo
Fanny Derrier

Musique
Jean-Noël Françoise

Équipe de production

Régie générale (France)
David Laurie

Régie (Québec)
Elizabeth Cordeau
Rancourt

Direction de production
Hélène Rheault

Adjointe à la direction de production
Janie Lavoie

Direction technique
Julie Touchette

Adjointe à la direction technique
Maude Carone

Direction d'intimité
Maude Boutin St-Pierre

Rédaction du programme
Sophie Vaillancourt-Léonard

Révision du programme
France Vermette

Photographe de production Trident
Stéphane Bourgeois

Production graphique
Nicolas Gilbert

Réalisation de la bande-annonce
Marilyn Laflamme

Montage et représentations
IATSE

Chef machiniste
Jean-Sébastien Bussières

Chef éclairagiste
Julien Campion Vallée
et Nico Desmeules

Chef vidéo
Pierric Ciguineau ou
Pierre Curadeau

Chef sonorisateur
Réjean Julien

Cheffe accessoiriste
Catherine Roberge

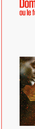
Cheffe habilleuse
Hélène Ruel

TRIDENT

Dom Juan
ou le festin de Pierre

La version qui n'intéresse personne

7 minutes : comité d'usine



Un tramway nommé Désir

Grand-peur et misère du IIIe Reich

Saison 2026 2027

Transformez votre billet de *Dom Juan ou le festin de Pierre* en abonnement de saison !

Nous déduirons le prix de votre billet sur le total de l'abonnement !

Appelez-nous au 418 643-5873 poste #0 avant le 4 novembre pour profiter de cette offre exclusive!

Équipe du Trident

Codirecteur général, directeur artistique
Olivier Arteau

Codirecteur général, directeur administratif
Marc-Antoine Malo

PRODUCTION

Directrice de la production
Laurence Croteau Langevin

Directrice de production par intérim
Hélène Rheault

Adjointe à la production
Janie Lavoie

Directrice technique
Julie Touchette

Adjointe à la direction technique
Maude Carone

COMMUNICATIONS

Directrice des communications
Mylène Feuiltault

Coordonnatrice aux communications/ relations de presse
Sophie Vaillancourt-Léonard

Coordonnatrice du développement scolaire et de la médiation culturelle
Edwige Morin

Coordonnatrice aux contenus numériques et projets spéciaux
Marie-Catherine Lanthier

Coordonnatrice au service à la clientèle et aux abonnements
Savina Figueras

Directrice du développement philanthropique et des partenariats
Véronic Larochelle

ADMINISTRATION

Contrôleur
Jérôme Lambert

Adjointe administrative
Joanie Lehoux

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Jacques Cossette-Lesage
Associé Stein Monast S.E.N.C.R.L.

Vice-présidente
Nadia Girard Eddahia
Comédienne

Trésorier
Dany Dulac
CPA Auditeur et CA
Associé Audit KPMG

Secrétaire
Mélissa Merlo
Comédienne

ADMINISTRATEURS (TRICES)

Lé Aubin
Comédien

Lorraine Bastien
Fondatrice, consultante et directrice du Groupe Nekiera'ha

Johanna Dantas Carneiro
MBA, Analyste, Arsenal

Elias Djemil Mastassov
Réalisateur et artiste multidisciplinaire

Dominique Lapierre
CHRA, Consultante en gestion des ressources humaines

Jenny Montgomery
Metteure en scène

Christian Fontaine
Scénographe et enseignant

Annie-Claude Gilbert
Designer associée
Lemay Michaud

Équipe du Théâtre du Nord

Direction artistique
Davie Bobée

Direction de production
Caroline Lozé

Administratrice de production
Marion Raffoux

Directeur technique
David Laurie

Partenaires 2026-2027

COMMANDITAIRES

Caisse Desjardins du Plateau Montcalm

Caisse Desjardins de Québec

Hydro-Québec

PARTENAIRES PUBLICS

Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des arts du Canada

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

Ville de Québec

PARTENAIRES MÉDIAS

La Presse

Télé-Québec

PARTENAIRES DE SERVICES

Grand Théâtre de Québec

Bibliothèque de Québec

iX

Bistro La Cohue

Les Halles en Fleurs

Eddy Laurent Chocolatier Belge

PCN Physio

Liste complète disponible sur le site web

Pour nous joindre

LE TRIDENT

269, boulevard René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 2B3
Téléphone : 418 643-5873

info@letrident.com
letrident.com
Billetterie : 418 643-8131

Les représentations du Trident ont lieu à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.

Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications.

Le Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Accessibilité universelle au Trident

Un théâtre ouvert, inclusif et à l'écoute

Le théâtre nous permet, plus que jamais, de parfaire notre écoute et d'affiner notre empathie. C'est aussi un moment pour briser l'isolement, qu'il soit physique ou psychologique, identitaire ou idéologique. Le théâtre pour lutter contre le repli sur soi, pour fabriquer ensemble un tissu social plus durable, plus résistant.

Olivier Arteau et Marc-Antoine Malo, codirecteurs généraux

Toute l'équipe du Trident travaille à rendre ses espaces les plus accueillants et ouverts, à toutes et à tous. Pour toutes les informations sur l'aide à l'écoute, l'audiodescription, l'interprétation de certaines représentations en LSQ, l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, les avantages de la carte CAL et le « Payez ce que vous pouvez », rendez-vous sur le site Internet du Trident!

La Caisse

ENTENTE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
Ville de Québec
Québec

Si vous consultez ce programme de soirée avant la représentation, n'oubliez pas de COUPER LE SON de votre mobile avant l'entrée sur scène des artistes.

MERCI!